

Bienvenue aux journées scientifiques sur

Le bien-être des enfants et des jeunes en contexte de pandémie

Ces journées prennent appui sur les travaux développés depuis plusieurs années par une équipe pluridisciplinaire du Centre de recherche en éducation de Nantes (EA2661) sur la qualité de vie et le bien-être subjectif. Elles seront l'occasion, d'une part, de poursuivre les débats à propos des facteurs du bien-être des enfants et des adolescents dans différents contextes de vie (école, famille, pairs, loisirs, etc.), avec un focus sur les effets de la pandémie de COVID-19, et, d'autre part, d'interroger les méthodes de recherche utilisées pour rendre compte du bien-être subjectif à partir des propos oraux ou écrits des enfants et des adolescents notamment. Par ailleurs, elles seront l'occasion de discuter des définitions du bien-être subjectif.

La période de pandémie est venue bouleverser bien des aspects de la vie des enfants : risques pour la santé et précautions sanitaires pour limiter les contaminations, (semi-)confinements, modifications dans l'organisation de la vie familiale, fracture numérique selon l'accès à un matériel numérique dans le cadre de la continuité pédagogique, limitation du brassage des élèves entravant les temps d'inclusion des élèves avec des besoins éducatifs particuliers, fermeture des écoles et transformation des modalités d'enseignement et d'apprentissage, privation de relations sociales directes, nouveau rapport aux écrans, etc. Les effets sur le bien-être des enfants et des jeunes ne sont que partiellement connus alors que la pandémie n'est pas terminée.

Organisées par le Centre de recherche en éducation, Nantes Université et Le Mans Université (CREN, EA2661), ces journées scientifiques pluridisciplinaires (sciences de l'éducation, psychologie, sociologie, économie, études politiques, santé, etc.) prolongent les colloques précédents (2017 et 2019) sur le bien-être et s'adressent aux chercheurs et aux différents acteurs dans les domaines de l'enfance et de l'éducation au sens large.¹



¹ Lien vers les supports de présentation : <https://uncloud.univ-nantes.fr/index.php/s/mb2g9ziS6L6Ge3e>

Responsables scientifiques du colloque (membres du CREN – EA2661)

Cendrine MERCIER, Maître de conférences en sciences de l'éducation et de la formation, Nantes Université (responsable du comité scientifique)

Agnès FLORIN, professeur émérite en psychologie de l'enfant et de l'éducation, Nantes Université

Omar ZANNA, Professeur de sociologie, Le Mans Université.

Comité scientifique

Martine ALCORTA, MCF en Psychologie du développement et de l'éducation, Université de Bordeaux, Laboratoire de Psychologie (LABPSY, EA 2661)

Sergiu BALTATESCU, Dr. habil., Professor of Sociology, University of Oradea, Romania

Hang BUI THUY, Enseignant-chercheur en sciences de l'éducation, School of Engineering Pedagogy, University of Science and Technology, Hanoi (Vietnam)

André CANVEL, Inspecteur général de l'éducation nationale, Professeur associé à l'INSHEA

Ferran CASAS AZNAR, Senior Professor of Social Psychology, Faculty of Education and Psychology, University of Girona (Spain)

Eric DUGAS, Professeur en sciences de l'éducation et de la formation, Université de Bordeaux, INSPE -Académie de Bordeaux

Thomas GABRIEL, Professor, Institut Leiter, Zürich (Suisse)

Bénédicte GENDRON, Professeure en Sciences de l'éducation, Université Paul-Valéry Montpellier, Laboratoire Interdisciplinaire en Didactique, Éducation et Formation (LIRDEF, EA3749)

Philippe GUIMARD, Professeur Emérite en psychologie du développement et de l'éducation, Nantes Université, CREN (EA 2661)

Leena HAANPÄÄ, Adjunct Professor, Social Work Université of Turku, Finlande

Charles MARTIN-KRUMM, Professeur de Psychologie Sociale, de la Santé et des Organisations, Ecole de Psychologues Praticiens de Paris, expert international de la Psychologie Positive

Daniel MELLIER, Professeur Emérite en psychologie du développement, chargé de mission handicap, Université de Rouen

Hué Thanh NGO, Enseignant-chercheur en psychologie, Université Nationale du Vietnam à Hanoi (Vietnam)

Laurent SOVET, Maître de conférences en psychologie différentielle, Université Paris- Descartes

Habib TILIOUINE, Professor, Faculty of Social Sciences, University of Oran2, Algeria

Ling WANG, enseignant-chercheur en sciences de l'éducation, Ecole Normale Supérieure de l'Est de la Chine, Shanghai (République populaire de Chine)

Comité d'organisation (en cours de constitution)

Judikaelle JACQUIN, Doctorante, Nantes Université, faculté de psychologie (responsable du comité d'organisation)

Fabien BACRO, MCF HDR, Nantes Université, faculté de psychologie

Tess BRETESCHE, Doctorante, Nantes Université, faculté de psychologie

Charlotte COUDRONNIERE, MCF, Nantes Université, Inspé de l'Académie de Nantes, site de Nantes

Agnès FLORIN, Pr Emérite, Nantes Université, faculté de psychologie

Gilles GUIHARD, MCF, Faculté des sciences

Françoise GUILLEMOT, PRAG, Nantes Université, faculté de psychologie

Philippe GUIMARD, Pr Emérite, Nantes Université, faculté de psychologie

Cendrine MERCIER, MCF, Nantes Université, Inspé de l'académie de Nantes, site du Mans

Victor POUPARD, Doctorant, Le Mans Université, UFR Sciences

Ramona SANDNES, Doctorante, Nantes Université, faculté de psychologie

Emmanuelle TOUSSAINT, PAST, Nantes Université, faculté de psychologie

Omar ZANNA, Pr, Le Mans Université, UFR Sciences

Optimiser la sécurité affective et le développement socio-émotionnel des enfants placés en famille d'accueil : évaluation d'un programme d'intervention relationnelle par rétroaction vidéo

Tess Bretesché^{*1}, Emmanuelle Toussaint², Anne Raynaud³, George Tarabulsky⁴, and Fabien Bacro⁵

¹Centre de recherche en éducation de Nantes – Université de Nantes : EA2661, Université de Nantes : EA2661 – France

²Centre de recherche en éducation de Nantes (CREN) – Université de Nantes : EA2661 – Chemin de la Censive du Tertre BP 81227 44312 Nantes cedex 3, France

³Institut de la parentalité – Floirac, France – France

⁴École de Psychologie, Université Laval – Canada

⁵Centre de recherche en éducation de Nantes (CREN) – Université de Nantes : EA2661 – France

Résumé

La majorité des recherches portant sur le développement et le fonctionnement des enfants placés en famille d'accueil témoigne de la vulnérabilité de cette population et de la nécessité de mettre en place des stratégies efficaces pour favoriser leur adaptation (Dubois-Comtois et al., 2012). Les enfants placés, généralement exposés dans les premiers mois de leur vie à une ou plusieurs formes de maltraitance et à un milieu peu stimulant, ont besoin qu'on leur prodigue des soins sensibles et constants. Ainsi, des études européennes et québécoises ont démontré l'importance de concevoir des programmes d'intervention destinés à favoriser une relation solide, sensible et harmonieuse entre l'assistant familial et l'enfant afin de prévenir les problèmes comportementaux, émotionnels et le développement de psychopathologies (Garneau, 2011 ; Jonkman et al., 2017 ; Schoemaker et al., 2018). Notre étude vise donc à mettre en place auprès d'un échantillon d'enfants et de familles d'accueil, un programme d'intervention relationnelle élaboré au Québec et fondé sur la rétroaction vidéo (Moss et al., 2009). Cette intervention aura pour but de favoriser le développement de la sécurité d'attachement de l'enfant via la promotion du sentiment de compétence des assistants familiaux et la généralisation de réponses adaptées aux besoins émotionnels de chaque enfant.

L'échantillon sera constitué de 60 enfants âgés entre 18 mois et 5 ans ainsi que leurs assistants familiaux. Les participants seront recrutés via les Unités d'Accueil Familial du Conseil Départemental de Loire-Atlantique et de l'association Linkiaa. Alors que la sensibilité des assistants familiaux sera évaluée par le Maternal Behavior Q-sort (Pederson et Moran, 1995 ; Tarabulsky et al., 2009), leur sentiment de compétence sera appréhendé à l'aide du questionnaire des Échelles Globales du Sentiment de Compétence Parentale (Meunier et Roskam, 2009). Nous utiliserons l'Attachment Q-sort (Waters et Deane, 1985 ; Belsky et Fearon, 2018) complété par un observateur extérieur pour évaluer l'attachement de l'enfant à son assistant familial et le questionnaire Child Behavior Checklist (Achenbach et Rescorla, 2000)

*Intervenant

renseigné par les assistants familiaux pour déterminer la présence de troubles intériorisés et/ou extériorisés chez l'enfant.

Dans le cadre de cette communication, nous présenterons le projet, la population et la méthodologie qui sera employée. Cette étude favorisera la progression des connaissances sur le développement des liens d'attachement et les besoins des enfants dans un contexte de placement en famille d'accueil. Elle contribuera également à faire émerger des recommandations au niveau des pratiques de terrain et des politiques publiques, dans l'optique d'une application concrète et pratique, participant ainsi à l'amélioration du bien-être des enfants en protection de l'enfance.

Mots-Clés: intervention, rétroaction vidéo, protection de l'enfance, attachement, sensibilité

Lien entre le fonctionnement exécutif et la créativité chez les enfants bi/plurilingues d'âge scolaire : Etude pilote

Anne-Pascale Crèvecoeur*, Jacques-Henri Guignard*, Baptiste Barbot**,
Isabelle Nocus*

*Centre de Recherche en Éducation Nantais (CREN, EA 2661), Nantes Université, France

**Institut de recherche en sciences psychologiques (IPSY), Louvain-la-Neuve, Belgique

Les travaux sur le développement cognitif des enfants bilingues suggèrent que le bilinguisme favoriserait le développement précoce de certaines fonctions cognitives (Dell'Armi, 2015), telles que les fonctions exécutives (FE) (Diamond, 2013). En effet l'utilisation quotidienne de deux langues améliorerait la planification, l'inhibition et la flexibilité (Groot, 2016) et s'étendrait à d'autres compétences, comme la créativité, i.e. la capacité à produire des idées originales et adaptées (Lubart et al., 2019). De plus, certaines études ont démontré que la créativité résulterait en partie d'opérations mentales complexes incluant l'inhibition, la flexibilité et la mémoire de travail (Bieth et al., 2019). Par ailleurs, certains auteurs défendent l'idée que le bilinguisme et la créativité seraient positivement liés (Dijk et al., 2019). Toutefois, ces relations entre bilinguisme, créativité et FE ne font pas consensus, probablement parce que les mécanismes qui sous-tendent les actes créatifs et les FE chez le bilingue sont sous l'influence du contexte sociolinguistique, valorisant ou non leur bilinguisme, et des pratiques linguistiques parentales (Yi et al., 2013).

Avant d'examiner les liens existants entre les FE, la créativité et le bilinguisme via les pratiques linguistiques familiales, une étude pilote a été menée en France auprès de 24 enfants âgés en moyenne de 8,10 ans. Lors de l'évaluation initiale, il nous est apparu pertinent de modifier certaines tâches afin de les adapter à notre jeune public. Cette première étude avait donc comme objectif principal de standardiser un protocole expérimental adapté pour des enfants de 7-11 ans permettant l'évaluation de l'idéation créative, d'une part, et le fonctionnement exécutif d'autre part. Celui-ci a été construit en intégrant des tâches de FE et de créativité, ainsi que des questionnaires renseignant le contexte sociolinguistique.

Cette communication a pour objectif de présenter les résultats du précalibrage de ce protocole et ses aménagements. Il sera utilisé, dans la suite du travail doctoral, en France et en Belgique, auprès d'élèves bilingues et monolingues, dans des structures pédagogiques différentes (enseignement public, privé et hors contrat) afin d'examiner les liens entre FE, créativité et bilinguisme dans des contextes sociolinguistiques variés.

Mots clés : Fonctions exécutives, Créativité, Bilinguisme, Pratiques linguistiques familiales

Bieth, T., Ovando-Tellez, M., Bernard, M., & Volle, E. (2019). Contribution des études lésionnelles aux neurosciences de la créativité. *Annales Médico-Psychologiques, Revue Psychiatrique*, 177(2), 164-168. <https://doi.org/10.1016/j.amp.2018.12.010>

- Dell'Armi, M. (2015). L'impact du bilinguisme sur les capacités inhibitrices des enfants : Une étude-pilote. *Enfance*, 2015(02), 245-259. <https://doi.org/10.4074/S0013754515002050>
- Diamond, A. (2013). Executive Functions. *Annual Review of Psychology*, 64(1), 135-168. <https://doi.org/10.1146/annurev-psych-113011-143750>
- Dijk, M., Kroesbergen, E. H., Blom, E., & Leseman, P. P. M. (2019). Bilingualism and Creativity : Towards a Situated Cognition Approach. *The Journal of Creative Behavior*, 53(2), 178-188. <https://doi.org/10.1002/jocb.238>
- Groot, A. M. B. de. (2016). Language and cognition in bilinguals. In V. Cook & L. Wei (Éds.), *The Cambridge Handbook of Linguistic Multi-competence* (p. 248-275). Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/CBO9781107425965.012>
- Lubart, T., Besançon, M., & Barbot, B. (2019). La créativité, ressource potentielle de l'enfant et l'adolescent, à évaluer, révéler et développer. *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, 67(3), 121-129. <https://doi.org/10.1016/j.neurenf.2019.02.004>
- Yi, X., Hu, W., Scheithauer, H., & Niu, W. (2013). Cultural and Bilingual Influences on Artistic Creativity Performances : Comparison of German and Chinese Students. *Creativity Research Journal*, 25(1), 97-108. <https://doi.org/10.1080/10400419.2013.752260>

Estime de soi de l'adolescent gabonais et la séparation des parents

Hanane Koumba¹, Cecile Kindelberger², J.B Makanga Boulingui³

¹Doctorante en psychologie

²Maîtresse de conférence HDR

³Professeur des Universités

Université Omar Bongo ; Nantes Université ; UR 2661.

Résumé

Contexte : La séparation des parents influence l'estime de soi de l'enfant et l'adolescent (Lebrun, 1993). À ce jour, aucune étude n'a été réalisée au Gabon. À cet effet, notre but serait d'étudier le lien qu'il y a entre estime de soi de l'adolescent et la séparation des parents. Nous allons étudier la qualité de la relation parentale et paritaire et le rôle médiateur que ces relations jouent sur l'estime de soi de l'adolescent séparés.

Méthodologie : 400 adolescents, âgés de 13 à 17 ans (filles ; garçons, issus des familles séparées et intactes). Ils passeront l'échelle d'estime de soi de Rosenberg, l'inventaire d'attachement aux parents ; pairs et l'entretien clinique de recherche.

Bibliographie:

Blanchet, A. (1985). L'entretien dans les sciences sociales. Paris : Dunod

Poussin, G. ; Martin-Lebrun, E. 1997. Les enfants du divorce. Psychologie de la séparation parentale, Paris, Dunod.

Vallières, E.F., & Vallerand, R.J. (1990). Traduction et validation canadienne-française de l'échelle de l'estime de soi de Rosenberg. *International journal of psychology*, 25(2), 305-316.

Vignoli, E., & Mallet, P. (2004). Validation of a brief measure of adolescents' parent attachment based on Armsden and Greenberg's three-dimension model. ("Validation of a brief measure of adolescents' parent attachment based ") *European Review of Applied Psychology*, 54(4), 251-260.

Les aliens à la rescousse de la quête de neutralité

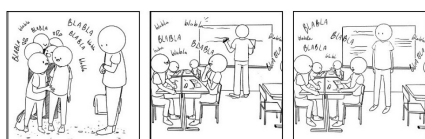
Marianne PEYROTTE¹, sous la direction d'Omar ZANNA²

¹ Doctorante au Centre de Recherche en Éducation Nantais (CREN, EA 2661), Le Mans Université, France

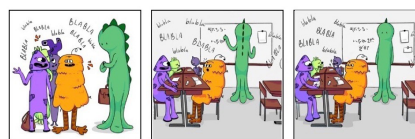
² Professeur d'Université affilié au Centre de Recherche en Éducation Nantais (CREN, EA 2661), Le Mans Université, France

Les aliens à la rescousse de la quête de neutralité dans les tests d'empathie

Les femmes sont-elles réellement plus empathiques que les hommes ? Cette question engage la controverse au sein de nombreuses disciplines scientifiques. Si l'avantage génétique est en leur faveur, l'analyse des tests et questionnaires auto-rapportés révèlent des différences d'une toute autre nature : le postulat d'un tropisme plus prononcé des femmes à l'empathie serait davantage lié aux biais cognitifs inhérents aux tests et questionnaires eux-mêmes. Comment alors mesurer l'empathie avec objectivité et sans risque de céder aux biais de tout genre ? Cette question s'est imposée à nous dans le cadre d'une recherche dont le but est d'évaluer l'empathie des enseignants en formation. Pour ce faire, le principe d'une BD inspiré de la technique dessin-histoire mise en évidence par Eisenberg & Lennon (1983) et mettant en scène tantôt des personnages humains tantôt des aliens a été retenu. Plus précisément, et à dessein de neutraliser au mieux les effets des stéréotypes culturels et de genre, nous avons testé auprès de 384 étudiants tantôt une BD présentant des humains (*Fig 1*) tantôt une BD mettant en scène des aliens (*Fig 2*).



(Fig 1)



(Fig 2)

Résultats : les BD mettant en scène des aliens neutralisent de manière significative les biais.

Site web de la recherche : <https://suivrecesthese.fr>

TRAJECTOIRE DE MALADIE ET ACTIVITE PHYSIQUE ADAPTEE
QUEL ACCOMPAGNEMENT POUR LES PATIENT-ES AFFECTE-ES PAR LE CANCER ?

Victor Poupard¹, Omar Zanna¹, Stéphane Héas²

¹ Doctorant STAPS à Le Mans Université – CREN (UR 2661) – France

¹ Professeur des Universités à Le Mans Université – CREN (UR 2661) – France

² Maître de conférences à Université Rennes 2 – VIPS (UR 4636) - France

Résumé

Contexte : S'il est aujourd'hui avéré que l'Activité Physique Adaptée (APA) représente une thérapie non-médicamenteuse efficace pour améliorer la qualité de vie des malades suivi-es pour un cancer, un éclairage des différentes séquences de la trajectoire de maladie (Strauss, 1992) pourrait orienter les modalités d'intervention des séances d'APA suite à l'annonce, lors des traitements puis en période de rémission.

Méthodes : Des entretiens semi-directifs, de type compréhensif (Kaufmann, 1996), ont été menés auprès de 68 patient-es en hôpital de jour afin d'échanger sur leur vécu en lien avec la maladie.

Résultats : L'analyse des discours permet de dégager au moins trois séquences biographiques, qui s'apparentent à des allures de vie (Canguilhem, 1966). Celles-ci sont sensiblement médiées par la dynamique des réseaux de sociabilités du malade et sa perception de la fatigue. Alors que les patient-es témoignent d'une fatigue cognitive lors de la période post-diagnostic, associée à la *coagulation* des relations, la période des traitements se caractérise par une fatigue physiquement éprouvante à gérer et à communiquer au quotidien. Suite à l'annonce de la rémission, les patient-es sont fatigué-es de devoir répondre aux injonctions d'un retour à la normal alors que les effets secondaires persistent.

Implications cliniques : Lors des premiers temps de la maladie, des séances individuelles devraient être privilégiées afin de tempérer la promiscuité vécue. En revanche, lors des premiers traitements, la mise en place d'une activité collective, entre pairs, contribuerait – grâce à l'élaboration d'une intersubjectivité (Gardien, 2020) - à *moduler* cette fatigue d'un genre singulier. Enfin, une pratique collective mixte – ouverte sur d'autres « mondes » (Berger & Luckmann, 1986) - apparaît pertinente en vue d'aménager sereinement cette nouvelle allure *de vie*.

Mots clefs : Cancer, trajectoire, allures de vie, coagulation, moduler, fatigue, activité physique adaptée

Bibliographie

Berger, P & Luckmann, T., La construction sociale de la réalité, Paris, Méridiens Klincksieck et Cie, 1986: p. 215-216.

Canguilhem, G. (1966). Le normal et le pathologique. Quadrige. PUF.

Gardien, E. (2020). Pairjectivité: des savoirs expérientiels ni objectifs, ni subjectifs. *Éducation et socialisation*. Les Cahiers du CERFEE, (57).

Kaufmann, J.-C. (1996). L'entretien compréhensif. Armand Colin.

Strauss, A. (1992). La trame de la négociation. Sociologie qualitative et interactionnisme. Paris : L'Harmattan.

Les représentations d'attachement des enfants nés très grands prématurés à 3 ans : quels liens avec les représentations et le stress maternels ?

Ramona Sandnes*¹, Fabien Bacro², Isabelle Nocus², Raphaële Miljkovitch³, Aubeline Vinay^{4,5}, Elise Riquin⁶, Jean-Baptiste Muller^{7,8}, and Géraldine Gascoin^{7,9}

¹Centre de recherche en éducation de Nantes – Université de Nantes : EA2661, Université de Nantes : EA2661 – France

²Centre de recherche en éducation de Nantes – Nantes Université - UFR Lettres et Langages, Le Mans Université – France

³Laboratoire Paragraphe – Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis : EA349, CY Cergy Paris Université : EA349 – France

⁴Laboratoire de Psychopathologie et de Psychologie Médicale (LPPM) – Université de Bourgogne : EA4452 – Université de Bourgogne, Esplanade Erasme Pôle AAFE 21000 Dijon, France

⁵BePsyLab Bien-être Processus de subjectivation – Equipe de recherche émergente BePsyLab Bien-être – France

⁶Unité de Pédo-psychiatrie, Pôle Femme-Mère-Enfant – CHU Angers – France

⁷Loire Infant Follow-up Team (LIFT) – Réseau, Pays de Loire, France – France

⁸Service de réanimation et médecine néonatales – CHU Nantes – France

⁹Centre Hospitalier Universitaire d'Angers – PRES Université Nantes Angers Le Mans – France

Résumé

Cette étude prospective, qui fait partie de la cohorte LIFT (Riquin et al., soumis) vise à étudier les liens entre les représentations d'attachement des enfants nés très grands prématurés, celles de leurs mère et leur niveau de stress parental. Une naissance prématurée est un évènement de vie stressant qui peut altérer les interactions parent-enfant (Muller-Nix et al., 2004) et avoir des séquelles sur le développement des représentations d'attachement chez l'enfant (López-Maestro et al., 2017). Cependant, la littérature scientifique actuellement disponible présente de nombreuses limites. Tout d'abord, il y a eu très peu, voire aucune, étude qui a étudié les représentations d'attachement chez les très grands prématurés (nés à moins de 28 semaines d'aménorrhée). Par ailleurs, les facteurs maternels tels que les représentations et le stress maternels sont très peu étudié dans ce contexte. Les objectifs de cette étude sont donc d'examiner leur rôle dans la transmission intergénérationnelle d'attachement.

Les participants, qui correspondent à 13 dyades mère-enfant suivies par le réseau Grandir Ensemble en Pays de la Loire en France, ont été rencontrés aux CHU de Nantes et Angers quand l'enfant était âgé de 3 ans âge corrigé. Alors que le niveau de stress des mères a été évalué à l'aide d'un auto-questionnaire (Indice de Stress Parental de Bigras et al., (1996), leurs représentations d'attachement ont été appréhendées à l'aide de l'Attachment Multiple

*Intervenant

Model Interview (Miljkovitch et al., 2015) et celles des enfants avec la méthode des Histoires à Compléter (Bretherton et al., 1990).

Dans le cadre de cette communication, nous présenterons le projet, la population et les premiers résultats. Ces derniers pourraient permettre d'apporter de nouvelles pistes afin d'identifier les parents d'enfants très grands prématurés qui pourraient avoir besoin d'un soutien spécifique après la naissance.

Mots-Clés: Prematurité, Stress parental, représentations d'attachement

Des lycéens connectés pendant la pandémie. Une enquête dans les lycées de Normandie

Catherine Bailleau*¹

¹Centre Interdisciplinaire de Recherche Normand en Éducation et Formation – Université de Caen Normandie : UR7454, Institut de Recherche Interdisciplinaire Homme et Société – France

Résumé

Des lycéens connectés pendant la pandémie. Une enquête dans les lycées de Normandie

Catherine BAILLEAU Doctorante Laboratoire CIRNEF Université Caen

En 2020, les élèves ont vécu une période particulière de confinement de plusieurs semaines pour raisons sanitaires. L'enseignement scolaire a dû s'adapter pour assurer ce qu'il a été convenu d'appeler la continuité pédagogique. Les enseignants, les élèves et leurs familles se sont appropriés comme ils ont pu, les instruments, les ressources et les réseaux numériques pour enseigner et pour apprendre. De fait, la distance s'est imposée en formation, il est moins certain que chacun ait fait de la formation à distance. Cet événement est arrivé durant un travail de recherche, mené sous la forme d'une thèse CIFRE, sollicité par la Direction des lycées de la Région Normandie sur les pratiques connectées dans les lycées normands.

Une enquête a donc été menée à échelle de la région auprès des lycéens et leurs familles pour investiguer la façon dont ils ont pu continuer à travailler scolairement, ou pas, à partir de chez eux. L'enquête a été adressée aux 103 953 lycéens normands à travers les 125 lycées de la région : 5 156 d'entre eux ont répondu et 2 694 parents. L'étude des données obtenues met en lumière de nombreuses sources d'inégalités entre les élèves. Si les inégalités matérielles sont évidentes, les inégalités d'implication de l'entourage de l'élève, selon le soutien organisationnel, motivationnel et cognitif apportés, ont joué sur les processus d'implication ou de décrochage des lycéens. Le traitement des données a montré que bien qu'essentielles dans ce contexte particulier, les technologies numériques à elles seules ne suffisent pas à soutenir les processus d'apprentissage.

Les questions du questionnaire ont porté également sur les perceptions de l'effet du confinement sur le travail scolaire et les modes de réception de l'activité enseignante à distance. La présente contribution propose de présenter une analyse de contenu des réponses que les élèves et les parents ont faites à ces questions pour appréhender plus finement ce qui s'est joué pour les élèves dans les processus d'adaptation à ces nouvelles contraintes. Pour les lycéens, leurs propos nous permettent de comprendre mieux comment les bricolages dans l'urgence des enseignants, ces ingénieries dispositives, ont pu permettre, ou pas, aux élèves de se mettre en activité.

*Intervenant

Sources mobilisées :

Bailleau C. (2021). Rapport de l'enquête sur les pratiques connectées des lycéens pendant le 1er confinement de mars 2020. Enquête menée par la Direction des Lycées de la Région Normandie dans le cadre d'une thèse CIFRE encadrée par le CIRNEF.

Bibliographie succincte :

Bruillard, E. (2020). École, numérique et confinement : regards croisés 8. Dans Carnets Hypothèses de la DNE-TN2, série d'entretiens " École et numérique. Après le confinement, quelles évolutions, quel retour à quelle " normale " ? ". (En ligne) <https://edunumrech.hypotheses.org/1749#more-1749>

Caron, P.-A. (2020). Ingénierie dispositif et enseignement à distance au temps de la COVID 19. *Distances et Médiations des Savoirs*, 30. (En ligne) <https://journals.openedition.org/dms/5211>

Mots-Clés: Pratiques connectées, Formation à distance, Lycéens, Confinement

Relations entre le bien-être perçu à l'école et l'adaptation scolaire des élèves en fin de maternelle et en début d'école élémentaire

Judikaelle Jacquin*¹ and Philippe Guimard¹

¹Centre de recherche en éducation de Nantes – Nantes Université - UFR Lettres et Langages – France

Résumé

Diverses données scientifiques suggèrent que les élèves qui s'adaptent bien à l'école ont une meilleure satisfaction de vie à l'école que les élèves en difficulté (Florin & Guimard, 2017; OCDE, 2018). Selon Huebner (1991), cette relation est liée au fait notamment que les élèves en réussite entretiennent de bonnes relations avec leurs enseignants, ce qui les aiderait à construire un sentiment d'efficacité personnelle, et une bonne estime de soi. Reste que ces travaux concernent essentiellement les élèves de fin d'école primaire et de secondaire, les recherches sur les relations entre le bien-être subjectif et l'adaptation scolaire chez les élèves en fin de maternelle (GS) et en début d'école élémentaire (CP) étant très lacunaires (cf. néanmoins, Ladd et al., 2000). La présente communication a pour objectif de rendre compte des résultats de deux études examinant ces liens. La première concerne un échantillon transversal de 431 élèves de CP et de GS et la seconde 114 élèves suivis longitudinalement entre la GS et le CP. Dans ces deux études, le bien-être subjectif a été évalué par une échelle multidimensionnelle (satisfaction globale de l'école, satisfaction des relations paritaires et des évaluations) renseignée par les élèves (BE-Scol 5-7 ; Jacquin et al., 2019) et l'adaptation scolaire par le questionnaire pour l'école maternelle (Q-EM ; Florin et al., 2005) sollicitant des enseignants une évaluation du comportement en classe (conversation, attention, fatigue, confiance en soi, respect des règles) de chaque élève.

Les résultats de la première étude montrent tant en GS qu'en CP que plus les élèves sont satisfaits de leur vie à l'école et des évaluations scolaires, plus leurs comportements sont évalués positivement par leurs enseignants. Ces résultats sont complétés par ceux de l'étude longitudinale qui vont dans le même sens et indiquent qu'en CP, plus les élèves sont satisfaits de leur vie à l'école et de leurs relations paritaires plus leurs comportements sont perçus positivement, y compris après contrôle de leurs comportements scolaires en GS. Toutefois, ces liens restent relativement faibles ce qui suggère que chez les jeunes élèves les relations entre leur bien-être subjectif et leur adaptation scolaire sont en cours de construction.

Mots-Clés: préscolaire, bien, être scolaire perçu, adaptation scolaire

*Intervenant

La pandémie, les enfants et leur psychologue

Stéphanie Vernhes*¹ and Patrick Vanneste*²

¹Association des psychologues du comminges (APC) – Université Jean Jaurès, Toulouse 2 – 31800
SAINT GAUDENS, France

²Psychologue en libéral – Belgique

Résumé

Les enfants et adolescents, comme les adultes, ont subi la pandémie et les différents confinements. Dès 2020, des auteurs (Brooks et al) évoquaient l'impact psychologique sur les personnes, dont le stress et la frustration. D'autres comme Sordes et al en Occitanie, ont étudié de façon longitudinale les effets (de ?) sur tous les confinements jusque fin 2020 ; montrant à la fois ; de la détresse psychique (solitude, anxiété), puis du stress post traumatique.

En effet il s'agit d'une crise sanitaire, et donc d'une catastrophe, telle que B. Bettelheim (même si ce n'est pas tout à fait le même degré de catastrophe) l'a évoqué concernant les enfants dans les camps de concentration. D'autres, comme Gindt et coll mettent en avant, à juste titre, les effets sur les enfants, état également en lien avec l'état psychologique des parents.

D'autre part les journalistes à travers les informations ont joué un rôle dans la manière de percevoir la crise via le côté alarmiste, comme par exemple l'annonce du nombre de morts.

Si des psychologues comme Ariane Bilheran (2020), dénoncent l'impact de la politique sanitaire sur les enfants comme traumatiques, que peuvent dire les autres psychologues en institution ou en libéral des enfants qui sont déjà en psychothérapie.

Notre étude interroge des psychologues d'enfants et/ou d'adolescents par des entretiens semi directifs sur, entre autres, la prise en charge de leurs patients.

Ainsi, certains se sont adaptés, trouvant différentes stratégies pour rester en lien avec leurs amis, d'autres se sont retrouvés avec leurs parents dont ils étaient séparés habituellement, d'autres encore se sont sentis rassurés dans le cocon familial, avec un retour à l'école plutôt difficile.

Il est indéniable que l'état psychologique des parents a pu influencer l'angoisse des enfants et/ou des adolescents, points rarement étudiés.

Ainsi nous avancerons nos résultats sur la pratique des professionnels avec cette population et la différence entre les psychologues libéraux et les psychologues en institution.

Nous terminerons sur quelques données récentes quant aux prises en charge.

*Intervenant

SK Brooks, RK Webster, LE Smith, L Woodland, How to improve adherence with quarantine: rapid review of the evidence, *Lancet* 395, 912-920, March 14, 2020.

F.Sordes & al, confinement et covid : quelles conséquences psychologiques - Réalisation : 7 février 2022 Mise en ligne : 7 mars 2022.

M Gindt, A Fernandez, M Battista, Conséquences psychiatriques de la pandémie de la Covid 19 chez l'enfant et l'adolescent, *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, Volume 69, Issue 3, May 2021.

A. Biheran, Impact traumatique de la politique sanitaire actuelle sur les enfants : un constat clinique alarmant, Mise en ligne : 21 décembre 2020.

Mots-Clés: Psychologues, prise en charge, catastrophe, pandémie

Bien-être subjectif et inclusion sociale des élèves en situation de handicap à l'école selon leurs parents, importance de la communication avec les enseignants et des aménagements scolaires

Françoise Guillemot*¹, Florence Lacroix¹, and Isabelle Nocus¹

¹Centre de Recherche en éducation de Nantes (CREN) – Nantes Université – France

Résumé

Offrir à tous les enfants une éducation inclusive de qualité est l'un des objectifs de développement durable de l'ONU pour 2030 (United Nations, 2015). L'éducation inclusive ne consiste pas seulement à placer les enfants en situation de handicap à l'école avec leurs pairs sans handicap mais aussi à s'assurer de leurs progrès académiques, de leur bien-être et de leur inclusion sociale (European Agency for Development in Special Needs Education, 2015). Dans cette étude menée auprès de 491 parents d'enfants en situation de handicap de 3 à 18 ans scolarisés en école ordinaire, le bien-être émotionnel et l'inclusion sociale des enfants sont évalués par leurs parents grâce au questionnaire de perception de l'inclusion (PIQ ; Venetz et al., 2015). Les parents répondent ensuite à différentes questions relatives au handicap de leur enfant, aux conditions de scolarisation et aux relations avec les enseignants. Des analyses de régression sont menées sur les variables mesurées : dans un premier temps, le bien-être et l'inclusion sociale sont étudiés en fonction des caractéristiques propres des enfants puis dans un second temps les variables liées à l'école sont ajoutées. Les résultats montrent tout d'abord que le bien-être est différent suivant la nature du handicap de l'enfant : les enfants avec déficience intellectuelle ou troubles moteurs sont plus heureux à l'école que les enfants avec autisme, troubles dys ou troubles de l'attention avec ou sans hyperactivité. Le bien-être émotionnel diminue avec l'âge, mais ne dépend pas significativement du sexe, de l'origine sociale de l'enfant et n'est pas lié à son niveau académique. Pour l'inclusion sociale, elle dépend aussi du handicap de l'enfant, elle est plus difficile pour les enfants avec autisme ou troubles de l'attention, elle diminue légèrement avec l'âge, ne dépend pas de l'origine sociale et n'est pas liée au niveau académique de l'enfant. De plus, le bien-être et l'inclusion sociale peuvent être améliorés de façon significative lorsque de bonnes conditions sont réunies à l'école. Plus la qualité de la communication parents-professeurs est bonne, meilleurs sont le bien-être et l'inclusion sociale ; de même une grande satisfaction vis-à-vis des aménagements scolaires proposés est associée à un bien-être plus élevé et à une meilleure inclusion sociale. Étudiés seuls, la présence d'un AESH (Accompagnant d'Elèves en Situation de Handicap) ou l'aide d'un dispositif avec un enseignant spécialisé (ULIS : Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire) sont associés à un bien-être émotionnel plus élevé, mais lorsque tous les facteurs sont contrôlés dans la régression, cet effet n'est plus significatif. Les implications pratiques et méthodologiques des résultats sont discutées. European Agency for Development in Special Needs Education. (2015). *Quality factors of inclusive education in Europe: An exploration*.

*Intervenant

United Nations. (2015). *Transforming our world: The 2030 Agenda for Sustainable Development*.

Venez, M., Zurbriggen, C. L. A., Eckhart, M., Schwab, S., & Hessels, M. G. P. (2015). *The perceptions of Inclusion Questionnaire (PIQ). Version française*. www.piqinfo.ch

Mots-Clés: Education inclusive, Elèves en situation de handicap, Bien être, Inclusion sociale, Perception des parents

Urgence de jouer : maintenir le jeu symbolique vivant en classe préscolaire en temps de pandémie

Krasimira Marinova*¹, Christian Dumais², and Roxane Drainville¹

¹Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue – Canada

²Université du Québec à Trois-Rivières – Canada

Résumé

Cette communication présente le guide " Urgence de jouer " (Marinova et al., 2020), lequel propose des interventions pédagogiques visant à maintenir le jeu symbolique (le jeu du faire semblant) vivant en classe préscolaire, et ce dans un contexte de mesures sanitaires exigeantes. Après un premier confinement débuté le 13 mars 2020, le gouvernement du Québec annonçait le retour en classe des enfants en mai. Nous anticipions alors que plusieurs enfants seraient affectés par leur vécu des dernières semaines : propos inquiétants d'adultes, images éprouvantes à la télévision et anxiété manifeste de leurs parents. Des recherches réalisées auprès d'enfants ayant vécu des événements traumatiques (guerres, migration, catastrophes naturelles, maladies graves) ont constaté le rôle bénéfique du jeu pour leur résilience et pour leur bien-être psychologique. (Lindquist, 1985; MacMillan et al., 2015; Schottelkorb et al., 2012). Lors de la préparation du retour en classe, il importait donc de se préoccuper du jeu non seulement comme moyen d'apprentissage, mais aussi comme antidote au stress, comme soupape de sécurité (Elkind, 1983). Or, certaines mesures sanitaires mises en place pour limiter la propagation du virus (distanciation physique de 2 mètres en tout temps, partage limité des objets et des jouets, accès interdit aux modules de jeux) risquaient d'entraver l'organisation habituelle du jeu en classe préscolaire. Dans ces circonstances, nous nous sommes questionnés quant aux interventions permettant aux enseignantes de maintenir le jeu vivant tout en respectant les mesures sanitaires. C'est ainsi qu'en toute urgence, le guide pédagogique a vu le jour.

Cette communication présentera d'abord les fondements théoriques sur lesquels s'appuient les interventions pédagogiques présentées dans ce guide. Les concepts " attitude ludique " et " pratique ludique " (Henriot, 1993) seront discutés. La substitution et le transfert de signification seront également abordés en tant qu'éléments constitutifs du jeu symbolique. Ensuite, seront décrites quelques interventions permettant aux enseignantes de maintenir le jeu vivant dans un contexte où il ne peut pas se déployer naturellement comme pratique partagée par les enfants. L'objectif ultime de ces interventions est de garder vivant l'esprit du jeu dans la classe et d'encourager les enfants à imaginer, à rêver, à verbaliser et, finalement, à " jouer dans leur tête " en attendant le moment où ils pourraient à nouveau jouer pour de vrai. Enfin, quelques rétroactions d'enseignantes ayant mis en œuvre les interventions proposées seront communiquées. En guise de conclusion, une réflexion sur la transférabilité de ces interventions à d'autres contextes sera partagée et des pistes d'amélioration seront identifiées.

Elkind, D. (1983). *L'enfant stressé*. Éditions de l'Homme.

*Intervenant

Henriot, J. (1989). *Sous couleur de jouer*. Corti.

Marinova, K. Dumais, C. et Drainville, R. (2020). L'urgence de jouer. *Revue Préscolaire*. Hors-série.

Lindquist, I. et Roden, G. (1985). *L'enfant à l'hôpital, la thérapie par le jeu*. Éditions ESF.

MacMillan, K., Ohan, J., Cherian, S., Mutch, R. C. (2015). Refugee children's play: *Journal of paediatrics and child health*, 51(8), 771-777.

Schottelkorb, A. A., Doumas, D. M., et Garcia, R. (2012). Treatment for childhood refugee trauma. *International Journal of Play Therapy*, 21(2), 57-73.

Mots-Clés: jeu symbolique, classe préscolaire, mesures sanitaires, interventions pédagogiques

L'apprentissage et le bien-être des jeunes migrants nouvellement arrivés à Marseille en période de (post)pandémie

Virginie Baby-Collin^{*1,2}, Cécile Exbrayat³, Luna Russo^{*1,2}, and Polina Palash^{*1}

¹TELEMMe – Aix-Marseille Université - AMU – France

²AMPIRIC – Aix-Marseille Université - AMU – France

³Professeure de FLS à Marseille – Education Nationale – France

Résumé

La pandémie de Covid-19 a mis en exergue l'ampleur des inégalités sociales et scolaires en France et dans le monde (Damon, 2020). Dans un contexte où le paradigme adulte-centré des sciences sociales est encore majoritaire (Armagnague *et al.*, 2019) il est essentiel d'analyser les effets de la pandémie et des confinements qu'elle a impliqués sur les jeunes. Parmi les populations pour qui les formes de fragilisation ont été accrues, ce fut le cas des personnes migrantes, surtout des primo arrivants, dont les conditions socio-économiques sont souvent plus fragiles que celles de la population majoritaire.

Notre intervention interroge les effets de la pandémie sur l'apprentissage et le bien-être d'anciens et actuels *élèves allophones nouvellement arrivés* en France (EANA), scolarisés durant la pandémie ou avant, dans un dispositif d'apprentissage du français langue seconde (FLS). En nous appuyant sur une recherche que nous menons dans le seul lycée général de l'académie d'Aix-Marseille qui accueille des EANA dans le dispositif spécifique qu'est l'UPE2A (Unité pédagogique pour élèves allophones arrivants), nous questionnons la scolarité à distance pour ces jeunes, dans une langue autre que leur langue maternelle et dans un environnement déjà souvent précaire et d'autant plus perturbé par la crise sanitaire. Aussi, nous interrogeons les formes d'apprentissage de ces jeunes, au delà du programme purement scolaire (Blum 2019 ; González-Ceballos et al., 2021). Nous discuterons des conséquences de la pandémie sur le bien-être émotionnel et matériel de ces jeunes et de leurs familles.

Notre communication s'appuie sur 43 entretiens semi-directifs menés au printemps et à l'automne 2020 avec les EANA - âgés de 15 à 23 ans et originaires d'une grande diversité de pays -, des écrits produits par ces élèves au printemps 2020 (sous forme de journaux de bord du confinement) et en décembre 2020 (sur le thème : racontez votre vécu du confinement) et des entretiens répétés avec la professeure responsable du dispositif UPE2A de ce lycée. Notre recherche montre que la pandémie de Covid-19 a représenté un défi important pour la scolarité et le bien-être de ces jeunes, pour lesquels les modes d'apprentissage et d'adaptation ont été mis à l'épreuve, mais qui ont montré une forte motivation malgré les contraintes.

Mots-Clés: Élèves allophones nouvellement arrivés, lycée, Français langue seconde, pandémie

*Intervenant

Satisfaction de vie des enfants bilingues de 10 ans en lien avec leurs compétences linguistiques et les pratiques linguistiques familiales

Camille Humeau^{*1}, Isabelle Nocus², and Philippe Guimard²

¹Centre de recherche en éducation de Nantes (CREN) – Université de Nantes : EA2661 – Chemin de la Censive du Tertre BP 81227 44312 Nantes cedex 3, France

²Centre de recherche en éducation de Nantes (CREN) – Université de Nantes : EA2661 – France

Résumé

La littérature scientifique montre, dans certaines conditions, des effets bénéfiques du bilinguisme sur le développement cognitif et langagier de l'enfant (notamment, Bialystok, 2018). Toutefois, les dimensions conatives du développement bilingue des enfants, telles que le bien-être perçu, ont fait l'objet de peu d'attention jusqu'à présent. Or, un enfant qui grandit au contact de plusieurs langues peut rencontrer des difficultés en lien avec son environnement bilingue, ce qui peut affecter son bien-être (De Houwer, 2019). Certains auteurs montrent que le fait de ne pas parler la langue minoritaire de la famille fragiliserait les relations parents-enfants et impacterait plus largement le bien-être des enfants (De Houwer, 2019). Néanmoins, il existe des divergences dans les résultats des études selon les aspects liés au contexte bilingue de la famille (e.g. pratiques linguistiques familiales, compétences linguistiques des enfants et des parents) pour étudier les liens entre bilinguisme et bien-être perçu des enfants (Sari et al., 2019). Notre objectif est d'étudier les relations entre certains facteurs liés au contexte bilingue de l'enfant et son bien-être chez des enfants âgés de 10 ans en France. S'intéresser à cette question permettrait de mieux comprendre comment en famille les interactions de l'enfant avec son environnement contribuent au développement de son potentiel social et affectif (Maccagnan et al., 2018). 97 enfants vivant dans un contexte familial bilingue ont répondu à des questionnaires évaluant leur satisfaction de vie (Bacro et al., 2019), leur pratique des langues (minoritaire et majoritaire) dans différentes situations (à la maison, en public) et celles de leurs parents, ainsi que leurs compétences perçues en langue minoritaire (Nocus & Humeau, 2018). Les premiers résultats indiquent que les pratiques linguistiques des parents seraient liées aux compétences des enfants en langue minoritaire et à leur bien-être perçu. De plus, l'utilisation de la langue minoritaire serait influencée différemment par les compétences des enfants dans cette langue et leur satisfaction de vie selon les situations (à la maison, en public). Cette étude inédite sur le bien-être des élèves bilingues en France s'inscrit dans les enjeux essentiels de l'éducation et la formation de demain qui est de reconnaître le potentiel des élèves bilingues et de favoriser leur épanouissement.

Bacro, F., Coudronnière, C., Gaudonville, T., Galharret, J.-M., Ferrière, S., Florin, A., & Guimard, P. (2019). The French adaptation of the Satisfaction with Life Scale (SWLS): Factorial structure, age, gender and time-related invariance in children and adolescents. *European Journal of Developmental Psychology*, 1-10. <https://doi.org/10.1080/17405629.2019.1680359>

*Intervenant

Bialystok, E. (2018). Bilingual education for young children: Review of the effects and consequences. *International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, 21(6), 666-679. <https://doi.org/10.1080/13670050.2016.1203859>

De Houwer, A. (2019). Harmonious Bilingualism: Well-being for families in bilingual settings. In S. Eisenclas & A. Schalley, *Handbook of Social and Affective Factors in Home Language Maintenance and Development: Social and affective factors*. De Gruyter.

Maccagnan, A., Wren-Lewis, S., Brown, H., & Taylor, T. (2018). Wellbeing and Society: Towards Quantification of the Co-benefits of Wellbeing. *Social Indicators Research*. <https://doi.org/10.1007/s11205-017-1826-7>

Sari, B. T., Chasiotis, A., van de Vijver, F. J. R., & Bender, M. (2019). We feel better when we speak common language; Affective well-being in bilingual adolescents from three ethnic groups in Indonesia. *International Journal of Intercultural Relations*, 71, 84-95. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2019.05.002>

Mots-Clés: bilinguisme, satisfaction de vie, pratiques linguistiques familiales, compétences linguistiques

Satisfaction des étudiants à l'égard de l'apprentissage en ligne au temps de la Covid-19

Hang Bui¹, Thanh Hue Ngo², and Agnès Florin*³

¹Institut Polytechnique de Hanoi – Vietnam

²Institut de Psychologie Vietnam- France – Vietnam

³Université de Nantes/INSPE – Agnes Florin – France

Résumé

La situation sanitaire due au COVID-19 a poussé l'apprentissage en ligne à devenir un mode utile et pratique pour dispenser les programmes d'enseignement dans le monde entier. Au Vietnam, depuis la 3ème vague de Covid-19, le gouvernement a décidé une fermeture totale prolongée de toutes les écoles et de transformer entièrement les cours à distance. Bien que l'apprentissage en ligne soit la seule solution disponible pendant la pandémie de Covid-19, la satisfaction des étudiants est cruciale pour le succès et l'efficacité du processus éducatif. Cette étude a pour but d'identifier les facteurs affectant la satisfaction des étudiants à l'égard de l'apprentissage en ligne. 340 étudiants du premier cycle universitaire qui ont été recrutés dans 3 cursus de L'Institut Polytechnique de Hanoi ont rempli une enquête par questions fermées et ouvertes, via internet. Cet instrument de mesure a été développé à partir de l'échelle de Bolliger et Halupa (2012) qui a été adaptée et validée pour mesurer la satisfaction des étudiants chinois à l'égard des cours en ligne. L'analyse descriptive a été conduite pour déterminer quels facteurs sont le plus et le moins satisfaisants, du point de vue des étudiants, lors de l'apprentissage en ligne. Les résultats ont montré que le facteur relatif à l'enseignant obtenait le score le plus élevé, alors que le facteur relatif aux résultats obtenait le score le plus faible. Les effets sociodémographiques comme le sexe et l'année universitaire ont été analysés. Les corrélations entre les différentes variables de la satisfaction de l'apprentissage en ligne ont été examinées et ont démontré leur interdépendance. Les résultats des analyses statistiques ont été discutés en se basant sur les résultats des recherches menées au Vietnam et à l'étranger et sur les réponses des étudiants à des questions ouvertes. Enfin, des recommandations des étudiants ont été prises en compte pour améliorer la qualité et l'efficacité de l'apprentissage en ligne.

Mots-Clés: Mots, clés: Satisfaction des étudiants, apprentissage en ligne, Covid, 19

*Intervenant

Confinement , un temps fort pour parler de l'altérité et de son développement chez l'enfant

Ling Wang*¹

¹East China Normal University [Shangai] (ECNU) – Chine

Résumé

**Le confinement, un temps fort pour parler de l'alterite
et de son developpement chez l'enfant**

Ling WANG, ECNU Shanghai

Un confinement inattendu reconstruit en quelque sorte notre relation au monde et aux autres, dont notre alterite qui implique notre rapport à des differences de nous-même. Il s'agit de differences portees par des individus -voisins qui nous connaissaient très peu, et aussi de celles refletees par le mode de vie actuel et d'apprentissage pendant cette periode forte - d'où surgissent des elements 'culturels' peu familiers dans les jours ordinaires...auxquels un enfant doit faire face. Et le developpement de son alterite y est favorise pour déterminer son bien-être subjectif dans son environnement de vie, surtout dans cette communaute...

Prenant un cas d'un village d'habitation shanghaien confine sous des politiques de lutte contre la Covid-19, l'auteure va analyser, sur la base d'une serie d'observations sur le terrain, des changements du cadre de vie pour les enfants : espace d'activites, modes d'interaction avec des adultes dans un moment difficile, rythme des activites journalieres, etc., et rendre compte de leurs sentiments face à une sociabilite plus forte et plus " élargie " qu'avant, nécessité par ce cadre de vie en communauté, où toutes les actions la nécessitent (même pour les achats d'alimentation qui doivent être regroupés pour être pris en compte par le commerçant).

1 W.M. Zhang, Discussion de l'allègemnt du fardeau scolaire et du confinement du vil- lage contre la pandemie à partir de la perspective de la communautesociale, Recherche de macropolitiques educatives, fevrier, 2020, ECNU, shanghai

2 Monique Jeudy-Ballini, L'alterite de l'alterite ou la question des sentiments en anthro- pologie, Journal de la Societe des Oceanistes, 2010:129-138.

<https://journals.openedition.org/jso/6035>

3 V. Desgroseiliers & N. Vonarx, Retrouver la complexite du reel dans les approches theo- riques de promotion de la sante: transiter par l'identite du sujet, Sante Pulique, 2014/1/vol.26:

*Intervenant

17-31

4 X.Q. Xu, Interview avec JiLin Xu: Psychologie publique, droits sociaux et éthique de la responsabilité dans l'épidémie, Salon Culture, février 2020

Mots-Clés: confinement, altérité, changement du cadre de vie, bien, être subjectif

Mesure de la manifestation du bien-être psychologique chez les étudiants inscrits en première année commune aux études de santé (PACES). Analyse selon le sexe et effet du premier confinement lié à la Covid-19.

Pauline Mourlon¹, Lise Blanchard¹, Tanguy Guenneugues², Emilie Grand³, Louis Spohr³, Philippine Loustaunau³, Fabienne Jordana³, Bénédicte Enkel³, and Gilles Guihard*⁴

¹Nantes Université – Faculté de médecine de Nantes – France

²Nantes Université – Faculté d’Odontologie de Nantes – France

³Nantes Université – Faculté d’Odontologie de Nantes – France

⁴Centre de recherche en éducation de Nantes – Nantes Université - UFR Lettres et Langues, Le Mans Université – France

Résumé

Introduction : La mesure du bien-être psychologique (BEP) par des échelles psychométriques permet la comparaison de groupes constitués. Toutefois, il est nécessaire de démontrer que la compréhension des items d’une échelle ne varie pas entre les groupes considérés. Cette démonstration constitue la mesure de l’invariance.

Les étudiant.e.s inscrit.e.s en première année communes aux études de santé (PACES) constituent une population dont le BEP est mal connu. Par ailleurs, l’effet d’un confinement n’a jamais été caractérisé. Nos objectifs ont consisté à mesurer la manifestation du BEP en fonction du sexe et à analyser l’effet du premier confinement lié à la Covid-19.

Méthodes : Un questionnaire incluant les items de l’échelle de mesure des manifestations du bien-être psychologique (EMMBEP), a été proposé (Mars-Avril 2020) à des étudiant.e.s de PACES ($n = 1390$). Les réponses ont été utilisées pour des analyses factorielles confirmatoires multigroupes en s’appuyant sur la méthode des moindres carrés pondérés avec ajustement sur la diagonale.

L’invariance a été testée pour 3 niveaux (configural, métrique, scalaire) selon le sexe et en rapport avec l’annonce du confinement (16 mars 2020). Les critères de validation de chaque niveau correspondaient à l’indice de d’ajustement comparatif (CFI) $> 0,95$ et à l’erreur quadratique moyenne de l’approximation (RMSEA $< 0,08$). La transition entre 2 niveaux concaténés devait s’accompagner de DCFI $< 0,01$ et DRMSEA $< 0,02$. Les scores EMM-BEP ont été comparés et la taille d’effet a été estimée par le coefficient bisérial de corrélation.

Résultats : Le taux de retour équivalait à 60,4%. L’échantillon comportait 554 réponses

*Intervenant

avant- (421 femmes et 131 hommes) et 285 réponses pendant confinement (223 femmes et 69 hommes). La répartition selon le sexe était identique dans les 2 groupes ($\chi^2 = 0,417$, $p = 0,519$).

L'échelle EMMBEP était invariante selon le sexe (configural : CFI = 0,974 ; RMSEA = 0,039 ; métrique : CFI = 0,966 ; RMSEA = 0,043 ; scalaire : CFI = 0,962 ; RMSEA = 0,045 ; DCFI_{configural→métrique} = 0,008 ; DCFI_{métrique→scalaire} = 0,004 ; DRMSEA_{configural→métrique} = 0,004 ; DRMSEA_{métrique→scalaire} = 0,002) et par rapport au confinement (configural : CFI = 0,974 ; RMSEA = 0,039 ; métrique : CFI = 0,966 ; RMSEA = 0,043 ; scalaire : CFI = 0,962 ; RMSEA = 0,045 ; DCFI_{configural→métrique} = 0,008 ; DCFI_{métrique→scalaire} = 0,004 ; DRMSEA_{configural→métrique} = 0,004 ; DRMSEA_{métrique→scalaire} = 0,002).

Les étudiantes (71,4 +/- 10,0) différaient significativement de leurs homologues masculins (76,9 +/- 11,9) par le score EMMBEP ($U = 81534,5$; $p < 0,001$; $r_{bs} = 0,299$). Le score EMMBEP n'était pas affecté par le confinement (avant : 72,1 +/- 11,1 ; pendant : 73,6 +/- 10,2 ; $U = 72613,0$; $p > 0,05$).

Conclusion : Le confinement lié à la Covid-19 n'a pas affecté le bien-être psychologique des étudiant.e.s inscrit.e.s en PACES à l'Université de Nantes. En revanche, nos résultats montrent que le bien-être psychologique des étudiantes demeure en retrait par rapport à celui des étudiants.

Mots-Clés: Bien, être, études en santé, orientation sélective, étudiants